

« Écoute... Acoute... », un recueil de poèmes pour faire connaître le patois

par Fabien Pestiauxlens@lavoixdunord.fr



Marie-Ange vient de publier son premier recueil de poèmes dont une cinquantaine sont en patois. L'intégralité des recettes est reversée à l'Institut Pasteur.

Marie-Ange Hache-Delvallez vient de publier son recueil de poèmes « Écoute... Acoute... ». Sa particularité ? Sur les quelque 70 textes qui le composent, une cinquantaine sont écrits en patois avec leur traduction.

Noyelles-sous-Lens.

C'est le travail de toute une vie que tient fièrement Marie-Ange Hache-Delvallez. La Noyelloise vient de publier *Écoute... Acoute...*, un recueil de soixante-dix poèmes dont une cinquantaine écrits en patois – avec leur traduction française à chaque fois. « J'y évoque mon amour pour ma ville, la vie quotidienne, la mine ou encore la nature », précise l'octogénaire primée des dizaines de fois aux joutes poétiques des Rosati d'Arras et aux Gohelliades de Loos-en-Gohelle.

Ils s'entassaient dans un tiroir alors, un jour, durant le confinement, je me suis décidée à les assembler.

Certains de ces poèmes ont une trentaine d'années. « Ils s'entassaient dans un tiroir alors, un jour, durant le confinement, je me suis décidée à les assembler », explique simplement la mamie pleine d'énergie. Pour embellir le tout, Marie-Ange y a ajouté des clichés de son mari, Jean, décédé en 2018. « C'est notre dernier né. Il avait l'habitude de me suivre et prenait souvent des photos en lien avec mes poèmes. »

Une rencontre

qui change tout

Comme chaque belle histoire d'amour, celle entre Marie-Ange et la poésie patoise est le fruit du hasard. Institutrice, elle a dû arrêter sa carrière brutalement, à 40 ans. On lui a diagnostiqué une

maladie de Charcot-Marie-Tooth, une maladie héréditaire qui entraîne une diminution de la force musculaire et de la sensibilité. « Je me suis retrouvée seule. Mon mari travaillait et mon fils faisait ses études. »

Marie-Ange tue le temps en écrivant et... en sortant. Un jour elle assiste à une exposition. Elle est comme fascinée. Pas par les photos, non. Par le langage de ceux qui y assistent. « Beaucoup parlaient en patois : Ichi ché untel , par exemple », se souvient-elle. Sa rencontre avec un artiste patoisant lors d'une réunion finira de la faire tomber amoureuse de « ce dialecte chantant ».

Recettes reversées

à l'Institut Pasteur

Un dialecte chantant que Marie-Ange espère faire connaître grâce à son recueil. « Je veux que les gens reconnaissent la valeur du patois, sa beauté. C'est plus beau que ce que Dany Boon aimerait nous faire croire. Même si je reconnais qu'il est difficile à lire », ajoute la Noyelloise qui nourrit le secret espoir qu'un jour, le patois soit reconnu comme une langue régionale au même titre que le picard depuis le 16 décembre. Et même si elle n'y arrive pas, Marie-Ange pourra tout de même être fière d'elle : l'intégralité des recettes de la vente de son ouvrage est reversée à l'Institut Pasteur. Avec 250 exemplaires vendus, un don de 3 650 euros a déjà été fait.

« Écoute... Acoute... », en vente à la librairie du centre de Noyelles-sous-Lens ou auprès de l'autrice. Renseignements au 03 21 67 79 65.